

RÉCITS

BERNARD CHAMBAZ

**HOURRA L'OURAL
 ENCORE**

Paulsen, 176 pp., 19,50 €
 (ebook : 11,99 €).

De l'été 1932 à l'été 1933, Aragon séjourne en URSS, c'est son deuxième voyage. Il en revient avec *Hourra l'Oural*, «un mélange détonnant de reportage et de propagande sous forme versifiée». Bernard Chambaz, avec admiration pour l'écrivain et consternation pour son aveuglement, constate que «contrairement à Pasternak [...] il ne voit pas la misère épouvantable qui crève pourtant les yeux». Sur les traces d'Aragon, et celles de Jivago, par amour de la Russie et de la littérature, Chambaz et sa compagne parcourent l'Oural en hiver et en été. Il leur faut se rendre sur place, «c'est la même chose que dans les livres et c'est différent». Ce n'est pas pareil de «voir en vrai» des samizdats au camp de Perm-36 et de lire chez soi des poèmes de Mandelstam. Ils ne peuvent se rendre à Maïak, où eut lieu un accident nucléaire en 1957, mais visitent Berezniki où Boris Eltsine a été un jeune homme courageux. Dans chaque ville, l'écrivain se rend au musée, là sont conservés les vestiges de l'ère soviétique. Du même auteur paraît *Ephémère*, récit d'une nuit au musée de Franco Maria Ricci près de Parme (Stock, 234pp., 19 €). **Cl.D.**

